

d'hui,—un éditorial paru dans une petite publication de la Colombie-Britannique connue sous le nom de *B.C. Financial Times*. Peu de gens de l'Est ont entendu parler de cette publication. J'ai trouvé, dans sa livraison de janvier, un article qui m'a paru fort sensé au sujet de nos dépenses relativement à la défense nationale. J'aimerais en donner lecture; cinq ou six minutes suffiront:

Le problème économique se ramène dans son essence à ceci. C'est que le Gouvernement effectue, d'une façon soutenue, des dépenses d'un caractère improductif alors que tout porte d'avance à l'inflation. Il faut prendre son parti du caractère de permanence de cet état de choses, même s'il ne s'agit pas ici de l'effort intensif de 1940-1945, époque où tout était subordonné à la recherche de la victoire. La guerre peut éclater, mais si on peut l'éviter cette situation pourra durer pendant des années encore. Il faudra donc que nous apprenions comment limiter le plus possible les dégâts. On a bien dit qu'une des difficultés de la démocratie, c'est que l'avenir ne vote pas et qu'il n'est que trop facile de confondre l'intérêt national véritable avec ce que la majorité de la population désire à un moment donné. Le problème qui se pose à nous c'est que la plupart des gens vont vouloir des choses que les circonstances ne permettent pas de leur donner.

#### Objectifs du programme

Le programme à adopter dans ces circonstances doit viser deux objectifs: premièrement, l'augmentation de la production et, deuxièmement, la stabilisation de l'économie.

Je suis heureux de dire que le Gouvernement a reconnu ce fait essentiel.

Ce sont là des objectifs inséparables. La stabilité, c'est l'équilibre fondamental entre l'achat et l'approvisionnement. C'est certainement le secteur militaire qui aura la priorité. En conséquence il se peut que le secteur civil ait à subir une certaine compression à long terme (le contraire peut être vrai), mais l'afflux des dépenses de l'État provoquera une hausse immédiate de la demande civile. Il y a donc lieu d'aborder ce problème de deux côtés à la fois.

Bien entendu, la réglementation est nécessaire si nous voulons affecter les matériaux rares à la production de défense. L'utilisation de cette méthode au Canada dépendra dans une large mesure de ce qu'on fera aux États-Unis, étant donné les accords conclus avec eux quant à la mise en commun des approvisionnements. Cependant, il se peut que nous n'ayons pas réellement besoin d'un organisme officiel, pourvu que nous réussissions à réprimer l'inflation à la source et puissions bien démontrer la vigueur de notre détermination à l'autorité américaine.

Le Gouvernement est également renseigné à ce sujet.

En premier lieu, il faudra continuer d'accroître la production des denrées destinées aux civils. En second lieu, il faudra retirer la puissance d'achat excédentaire du marché au moyen d'impôts et d'épargnes.

L'inflation est l'arme secrète de notre ennemi. C'est Lénine qui a inventé le slogan: "Avissez le numéraire d'abord". Notre défense doit donc porter sur deux fronts. Si nous méconnaissons le

front intérieur de la production et de la stabilité, le front extérieur se révélera une autre ligne Maginot.

De prime abord il peut sembler que nous ayons à choisir entre deux méthodes. L'une consisterait à établir des régies directes des prix et des salaires, et à répartir les ressources sous la direction du gouvernement. L'autre consisterait à encourager la vitalité d'une économie libre, en comptant sur sa puissance de production et en laissant le régime des prix s'acquitter de sa tâche convenablement, en le protégeant contre l'inflation et l'altération au moyen de méthodes indirectes de réglementation fiscale et monétaire.

A vrai dire il n'y a pas de choix. L'établissement de régies générales directes empêcherait d'atteindre la fin visée. Pourquoi? Parce qu'elles conduiraient l'économie au régime du marché noir et à la paralysie administrative; elles détruiraient le moral du public et décourageraient la production, et elles dissimuleraient l'inflation sans l'empêcher. A tout événement, il faudrait recourir à des impôts écrasants pour obtenir des résultats le moins pratiquement.

La seconde méthode ci-dessus mentionnée implique une réglementation d'un tout autre ordre. Elle laisse pleine liberté à l'économie, tant que celle-ci ne subit pas trop de secousses. Elle suppose que l'État conduit ses opérations budgétaires de telle sorte qu'elles favorisent le moins possible l'inflation et qu'elles la jugulent dans toute la mesure du possible. Non seulement la méthode indirecte de l'intervention fiscale et monétaire est la bonne méthode, mais elle seule nous donne l'assurance qu'on pourra éviter la solution de la réglementation intégrale.

Quelques mots sur la sagesse de cet éditorial. Si on me le permet, j'aimerais louer le Gouvernement pour la façon sensée et pratique dont il a réglé la présente crise, tandis qu'en certains autres pays l'hystérie a régné. Nous avons entendu beaucoup de critiques au sujet de nos forces de réserve. Je ne crois pas que même le ministre se dirait entièrement satisfait de la situation en ce qui concerne les effectifs de réserve. Nous pouvons et nous devons continuer d'attirer un plus grand nombre de nos hommes et de nos femmes, dans tout le pays, dans les rangs de l'armée de réserve.

Il y a d'autres remarques que je pourrais ajouter à propos de cette question. Personne à la Chambre, personne sur le continent nord-américain ni dans un autre des pays libres de l'univers ne sait à quel moment l'oncle Joe peut presser la détente. Le mieux qu'on puisse dire de notre organisation, c'est que par bonheur nous soyons prêts à déployer le maximum de notre effort au moment le plus critique. J'ignore s'il peut déclencher la guerre en 1952, 1954 ou 1956. Dieu seul le sait. Mais je sais que si cette guerre froide et crépusculaire ne dégénère pas en une guerre chaude et ouverte, selon toute probabilité il s'écoulera un peu de temps avant que la situation devienne absolument critique dans tout le sens du terme. Si une période d'années nous est donnée pour nous renforcer, de